

Tarn

Article paru le 18/01/2006

CASTRES (81) - LE FAIT DU JOUR. COMMENT UN SERRURIER, UN ARTISTE ET UN CABINET DE COMMUNICATION PEUVENT S'UNIR POUR MUTUALISER LA GESTION DE LEUR SOCIÉTÉ ?

Trois artisans-créateurs inventent leur coopérative

Au premier abord, cela semble plutôt compliqué. Mais en s'y penchant de près, c'est finalement tout simple ! Quatre entrepreneurs tarnais viennent de se regrouper afin de créer une entité commune, une coopérative d'emploi afin de partager et de mutualiser la gestion de leur activité économique. Cette nouvelle structure est installée chez Régate (lire ci-dessous) à Castres. Leurs quatre domaines de prédilection sont pourtant très différents : il y a d'abord Myriam Saint-Leger et Bruno Calvet qui ont monté une agence de communication, Com. Cassandre à Revel, puis Dynamime, menée par Christian Albouy, professionnel du mime et du spectacle d'animation, et puis enfin ACF, structure montée par le serrurier albigeois Philippe Venzal.

« Cette coopérative d'emploi nous permet de gérer notre entreprise dans le cadre d'un collectif, pour bénéficier de la richesse de chacun. Cela nous permet aussi d'optimiser les services que l'on peut mutualiser comme la comptabilité, le contentieux ou le juridique », raconte Myriam Saint-Leger.

En réalité, ces trois activités sortent du système « Régate » et ont fait leurs preuves pendant presque trois ans. C'est en quelque sorte pour prolonger le système d'entraide et de partage des compétences que ces quatre individus ont décidé de créer une coopérative d'emploi au sein de laquelle ils partagent à la fois le risque et les responsabilités. « J'aurai pu monter ma propre entreprise de type SARL et je suis persuadé maintenant qu'elle pourrait fonctionner. Mais c'est tout l'esprit d'une coop qui m'intéresse. On a découvert ce système de fonctionnement et je pense qu'il peut nous apporter plus de poids qu'une structure individuelle. C'est à la fois plus fort d'un point de vue humain et sur le plan professionnel. »

C'est aussi très certainement beaucoup plus courageux (et surtout pas collectiviste dans l'esprit) même si la structure « Régate » se trouve toujours en toile de fond. Jean-Marc Thouy indique en substance : « Ils deviennent tous trois associés de Régate finalement. Je pense que la forme d'organisation de leur activité pourra évoluer en fonction du vécu et qu'il sera peut-être nécessaire de faire évoluer le cadre. Mais en tout cas, il s'agit d'une première dans le Tarn ! ».

Ces trois entités ont ainsi signé leur pacte d'associés la semaine dernière pour sceller leur engagement pour être ensemble à la fois entrepreneurs libéraux et sociaux, solidaires et responsables.

Jean-Marc Guilbert

Régate: une coopérative et un incubateur

Partie il y a cinq ans d'une petite structure d'accompagnement d'entrepreneurs en devenir, l'équipe de Régate est aujourd'hui devenue une structure qui « pèse » quelque 85 activités dans des domaines les plus divers installés dans le Tarn pour l'essentiel.

Régate est une coopérative d'activité de statut privé (SARL) qui accueille en son sein des personnes soucieuses d'expérimenter une activité économique sans s'engager dans la création d'une société à part entière. Jean-Marc Thouy, l'un des responsables de Régate, détaille : « Notre objectif, c'est de permettre à chaque porteur de projet de le mener jusqu'au bout. On leur donne la possibilité de tester en grandeur réelle leur activité à la seule réserve qu'elle soit légale. » Pendant trois ans maximum, l'individu ou le petit groupe va pouvoir travailler, trouver des clients, facturer ses prestations. Régate va s'occuper de tout : « Mais l'objectif principal, c'est bien sûr de leur apprendre à prendre en main toute leur gestion progressivement. Cela leur permet de tester leur idée sans prendre de grands risques. »

Le dispositif est à la fois très souple mais aussi répond aux contraintes de la « vraie » vie économique : « On voit assez rapidement si le projet peut tenir bon ou pas », poursuit l'animateur qui est aussi là pour aider l'entrepreneur à gérer son activité sur la durée, et notamment le passage de certains caps déterminants financièrement.

Aujourd'hui, Régate emploie 9 personnes qui gèrent les 85 individus en phase de « test ». Une façon d'entreprendre autrement qui a ainsi permis de lancer 420 projets depuis cinq ans dont une centaine qui a débouché sur la création d'une entreprise et une cinquantaine sur un emploi salarié : « Nous ne sommes pas là pour faire du rendement. Les échecs font autant partie des missions que l'on s'est données que les réussites. L'essentiel, c'est d'aller jusqu'au bout d'une démarche », conclut Jean-Marc Thouy qui voit ainsi dans la coopérative créée la semaine dernière (ci-dessus) un réel prolongement de l'esprit qui anime Régate.

J.-M.G.